

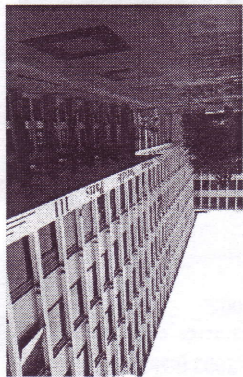
La Sorbonne Nouvelle (Paris III) une université en péril

L'université de la Sorbonne nouvelle (Paris III) a été créée en 1970. Ancrée dans le Quartier Latin, la Sorbonne Nouvelle manifeste par son nom le projet de ses fondateurs, unissant la très ancienne tradition académique de la Sorbonne et la nécessaire ouverture aux disciplines et aux approches nouvelles dans le champ des langues, des lettres, des Arts et de l'étude des sociétés contemporaines.

L'université accueille aujourd'hui chaque année près de 20 000 étudiants. Son attractivité internationale est très forte (ainsi, la moitié des étudiants de 3^e cycle sont de nationalité étrangère) et le passage au LMD, à la rentrée 2005, devrait encore l'accroître. 150 thèses sont soutenues chaque année et les chercheurs de la Sorbonne Nouvelle sont parmi les plus renommés dans leurs disciplines.

Un parc immobilier dispersé, insuffisant et délabré

La Sorbonne Nouvelle est installée dans une dizaine d'implantations très dispersées : outre le centre Censier, qui accueille 70 % des étudiants dans ses 23 894 m², l'université est également présente à Asnières (5 146 m² de l'Institut d'Allemand), à Dauphine (980 m² de l'Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs), rue Saint-Guilhaume (1 409 m² de l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine), rue de l'Ecole de Médecine (1 605 m² de l'Institut du Monde anglophone), à la Sorbonne (2 857 m², rue des Bernardins (958 m² de l'Institut de Linguistique et Phonétique Générales et Appliquées), au centre Bierre (1 950 m²) et aujourd'hui rue des Irlandais (environ 2 200 m²), dans l'ancien bâtiment du CNDP, en voie de réhabilitation. S'ajoutent à ces bâtiments les bibliothèques interuniversitaires qui ont été rattachées à la Sorbonne Nouvelle : bibliothèque Sainte-Geneviève, bibliothèque interuniversitaire des Langues Orientales (trois implantations), bibliothèque Sainte-Barbe (ouverture prévue en 2007). La dispersion de ces locaux et leur statut patrimonial très varié (bâtiments de la Ville de Paris, de l'Etat ou loués, parfois partagés avec d'autres établissements) entraînent des difficultés de fonctionnement et des surcoûts importants.



Par ailleurs, les surfaces allouées à la Sorbonne Nouvelle sont très insuffisantes pour y loger convenablement ses activités. Ses 38 000 m² sont, tous les jours de 8 h à 21 h, y compris les samedis. Il mois par an, totalement saturés (à peine plus de 2 m² par étudiant, sans compter les personnels administratifs et enseignants-chercheurs). Une étude menée en 2001 sur la base des prescriptions officielles en matière de surfaces universitaires (SR 97) concluait que 98 000 m² devraient être affectés à la Sorbonne Nouvelle pour qu'elle puisse fonctionner décemment. Actuellement, ce sont les activités de recherche et la vie étudiante qui souffrent le plus du manque de locaux : étudiants reçus par leurs professeurs dans des salles surpeuplées, pas de salles d'étude, pas de bureaux pour les chercheurs, locaux associatifs partagés avec le tuteur, secrétaires surchargés, limitation des activités culturelles et sportives, etc. L'université est contrainte chaque année de refuser à des centaines d'étudiants de première année l'inscription dans les filières les plus demandées.

Dossier de presse